

01. Le Cinéma (Claude Nougaro/Michel Legrand) - 2:56 02. Le Jazz et La Java (Claude Nougaro/Jacques Datin) - 2:24 03. Une Petite Fille (Claude Nougaro/Jacques Datin) - 2:07 04. Cécile Ma Fille (Claude Nougaro/Jacques Datin) - 3:27 05. Je Suis Sous... (Claude Nougaro/Jacques Datin) - 3:17 06. Armstrong (Let My People Go) (traditional) - 3:17 07. A Bout De Souffle (Blue Rondo A La Rurk) (Claude Nougaro/Dave Brubeck) - 2:59 08. Bidonville (Berimbau) (Claude Nougaro/Baden Powell/V.de Moraes/R.Gilbert) - 3:16 play 09. Toulouse (Claude Nougaro/Christian Chevallier) - 4:22 10. Paris Mai (Flomela) (traditional/Claude Nougaro) - 5:58 11. La Pluie Fait Des Claquettes (Claude Nougaro/Maurice Vander) - 3:16 12. Dansez Sur Moi (Girl Talk) (B.Troup/N.Hefti) - 3:20 play

13. Brésilien (Viramundo) (Claude Nougaro/G.Gil - J.Capinan) - 2:17 14. Tu Verras (O Que A Flore Da Terra) (Chico Buarque) - 3:13 15. Vie Violence (Claude Nougaro/R.Galliano) - 4:12

Claude Nougaro (9 September 1929–4 March 2004) was a French songwriter and singer.

Claude Nougaro was born in Toulouse to a respected French opera singer, Pierre Nougaro, and an Italian piano teacher, Liette Tellini. He was raised by his grandparents in Toulouse where he heard Glenn Miller, Édith Piaf and Louis Armstrong (among others) on the radio. In 1947 he failed his baccalaureat and began a career in journalism, writing for various journals including Le Journal des Curistes at Vichy and L'Echo d'Alger. At the same time he wrote songs for Marcel Amont ("Le barbier de Belleville", "Le balayeur du roi") and Philippe Clay ("Joseph", "La sentinelle"). He met Georges Brassens, who became his friend and mentor.

In 1949 he performed his military service in the Foreign Legion at Rabat, Morocco.

Wpisany przez bluelover Środa, 07 Wrzesień 2011 18:46 - Zmieniony Środa, 29 Lipiec 2015 18:40

He sent his lyrics to Marguerite Monnot, Édith Piaf's songwriter, who put them to music. ("Méphisto", "Le Sentier de la guerre"). He started to sing for a livelihood in 1959 in a Parisian cabaret in Montmartre, the Lapin Agile.

In 1962, he decided to sing his works himself: "Une petite fille" and "Cécile ma fille" (dedicated to his daughter, born in 1962, and to his wife Sylvie, whom he met at the Lapin agile). These songs made him immediately known to the larger public, which he had already started to penetrate by participating in the concerts of Dalida. A car accident immobilised him for several months in 1963. The following year he travelled to Brazil, and sang in prestigious halls in Paris: the Olympia, the Palais, the Théâtre de la Ville. Following the death of his friend Jacques Audiberti in 1965 he wrote, in homage, the song "Chanson pour le maçon". The events of May 1968 inspired him to the torrential "Paris Mai", a plea for life, which would be banned from the airwaves. The same year he recorded his first live album at the Olympia: Une soirée avec Claude Nougaro.

His career continued normally, punctuated by success: Le jazz et la java, Tu verras, Île de Ré, Armstrong, Toulouse, Petit taureau. But in 1984, his recording company did not renew his contract. Nougaro left for New York, seeking inspiration, and while there wrote and recorded a self-financed disc, Nougayork, whose resounding success was a surprise. In 1988 Victoires de la musique rewarded him with best album and best artist, and between 1993 and 1997 he released three new albums.

His health deteriorated after 1995, when he underwent a heart operation. In 2003, his condition left him unable to appear at the festival du Verbe at Toulouse. From 1998 to 2004 he devoted himself more to concerts and festivals, apart from an album in aid of children suffering from AIDS. Having undergone further surgery in early 2004, he died of cancer in March, 74 years old.

Claude Nougaro est un chanteur et poète français de variétés et de jazz (9 septembre 1929 à Toulouse - 4 mars 2004 à Paris). Il s'essaya également à la peinture et au dessin.

Wpisany przez bluelover Środa, 07 Wrzesień 2011 18:46 - Zmieniony Środa, 29 Lipiec 2015 18:40

Fils de Pierre Nougaro, chanteur d'opéra, et de Liette Tellini, professeur de piano italienne (et premier prix de piano au conservatoire), Claude Nougaro naît à Toulouse le 9 septembre 1929, près du boulevard d'Arcole. Il est élevé par ses grands-parents paternels dans le quartier des Minimes. Son grand-père Alexandre, planton au Capitole, et sa grand-mère Cécile, sage-femme, chantent tous les deux dans une chorale2. À douze ans, il écoute Glenn Miller, Édith Piaf, Bessie Smith et Louis Armstrong sur la TSF qui, entre autres, l'inspire à suivre cette voie. En 1947, il échoue au baccalauréat, et débute alors à Paris dans le journalisme (en écrivant pour divers journaux, dont Le Journal des Curistes à Vichy et L'Echo d'Alger). En parallèle, il écrit des chansons pour Marcel Amont (Le Barbier de Belleville, Le Balayeur du roi) et Philippe Clay (Joseph, La Sentinelle). Il rencontre sur place Georges Brassens, qui devient son ami et son mentor, et il écrit de la poésie romantique et aussi humoristique. Il fait son service militaire en 1949, à Rabat, au Maroc.

Il envoie des textes à Marguerite Monnot, compositeur d'Édith Piaf, qui les met en musique (Méphisto, Le Sentier de la guerre). Il commence à chanter pour gagner sa vie en 1959 dans un cabaret parisien, le Lapin Agile, à Montmartre.

En 1958, il décida de chanter lui-même ses œuvres, avec un premier album sorti chez Président, écrit et enregistré avec son partenaire d'écriture Michel Legrand5. Le succès ne se manifestera néanmoins qu'en 1962, début des glorieuses années Philips : Une Petite Fille et Cécile ma fille (dédiée à sa fille, née en 1962 de sa femme Sylvie, rencontrée au Lapin Agile). Ces chansons le firent immédiatement connaître du grand public, bien qu'il ait déjà commencé à percer en participant aux concerts de Dalida. En ce début d'années 1960, il introduit de nouveaux rythmes dans la chanson française et compose de nombreuses chansons au tempo yéyé et aux textes provocateurs (« Plus encore que dans la chambre, je t'aime dans la cuisine. Rien n'est plus beau que les mains d'une femme dans la farine...). » Il poursuit sa collaboration avec Michel Legrand (Le Cinéma et Les Don Juan) et écrit également avec le compositeur Jacques Datin (Cécile Ma Fille et Une Petite Fille). Ses chansons Je Suis Sous ou, plus tard, Tu verras7 font référence à l'alcool.

Un accident de voiture l'immobilise plusieurs mois en 1963. L'année suivante, il part en voyage au Brésil. Au retour, il se produit dans des salles prestigieuses : l'Olympia, le Palais, le Théâtre de la Ville à Paris. D'ailleurs son fils Pablo naîtra d'une union avec une très belle Brésilienne.

La mort de son ami Jacques Audiberti en 1965 lui fait écrire un hommage en chanson, Chanson pour le maçon5. C'est à cette époque qu'il entame durablement sa collaboration avec le pianiste de jazz Maurice Vander, qui deviendra son principal partenaire musical (arrangeur, pianiste et co-compositeur). Il surnomme Maurice Vander « Le Coq », et c'est en référence à ce

Wpisany przez bluelover Środa, 07 Wrzesień 2011 18:46 - Zmieniony Środa, 29 Lipiec 2015 18:40

pianiste qu'il écrit et chante, plus tard Le Coq et la Pendule. Outre Vander et Legrand, Nougaro saura s'entourer de la fine fleur nationale (Eddy Louiss, René Nan, Pierre Michelot, Michel Colombier, Michel Portal, Aldo Romano, Didier Lockwood, Michel Gaudry, Bernard Lubat, Richard Galliano, Jean-Claude Vannier, André Ceccarelli...) et internationale (Ornette Coleman sur Gloria, Marcus Miller, Trilok Gurtu, ...).

Bien qu'il soit farouchement opposé à la politique, les évènements de Mai 68 lui inspirent un torrentiel Paris Mai, plaidoyer pour la vie, qui sera interdit d'antenne. Il enregistre la même année son premier album live à l'Olympia : Une soirée avec Claude Nougaro.

Sa chanson Toulouse8 est un vibrant hommage à sa ville natale, Toulouse. Claude Nougaro dans les années 1980.

Sa carrière se poursuit alors de façon régulière, ponctuée de succès : le Jazz et la Java, Tu verras (adaptation française de O que será de Chico Buarque de Holanda), l'Île de Ré, Armstrong ou Petit Taureau. En 1971, il retrouve Michel Legrand pour la bande originale du film La Décharge / La Ville Bidon du réalisateur Jacques Baratier, ami d'Audiberti. En ces années 1970, il collabore également avec le compositeur-arrangeur Jean-Claude Vannier (Un Grain De Folie, Dansez Sur Moi, Plume d'Ange, Insomnie...).

Il quitte Philips pour Barclay en 1975. Après un album jugé décevant au niveau des résultats (Bleu Blanc Blues) en 1985, sa maison de disques ne renouvelle pas son contrat. Il décide de vendre sa maison de l'avenue Junot à Montmartre et part alors pour New York, en quête d'inspiration, écrit et enregistre sur place un disque financé par WEA, sous la direction de Philippe Saisse, musicien réputé là-bas, et dont le producteur exécutif est Mick Lanaro, un vieux complice : c'est Nougayork, dont le succès retentissant fut une surprise ironique.

Il est récompensé en 1988 par les Victoires de la musique du meilleur album et du meilleur artiste, et de 1993 à 1997, il sort trois nouveaux albums. Sa santé se dégrade à partir de 1995, année où il subit une opération du cœur. En 2003, il ne peut se produire au Festival du Verbe à Toulouse en raison de son état de santé. De 1998 à 2004, il se consacre plus à des concerts et des festivals. Il participe également à l'album Sol en cirque du collectif Sol En Si.

En 2002 il se produit dans toute la France avec un spectacle parlé, où il reprend plusieurs de

Wpisany przez bluelover Środa, 07 Wrzesień 2011 18:46 - Zmieniony Środa, 29 Lipiec 2015 18:40

ses textes (dont Victor et Plume d'ange) sans musique. Son interprétation fait l'objet d'un DVD : Les fables de ma fontaine. En 2003 et 2004 il prépare un album pour le label jazz Blue Note Records. Le disque intitulé La note bleue sortira à titre posthume le 30 novembre 2004.

download (mp3 @192 kbs):

uploaded yandex 4shared mega mediafire zalivalka cloudmailru oboom uplea

back